

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème:
« Les fêtes de l'Éternel »

La fête des semaines (Jours 1 à 13)

La fête des trompettes (Jours 14 à 23)

La fête de la réconciliation (Jours 24 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

La fête des semaines (la Pentecôte)

La Bible nous révèle que la mort est l'arme la plus puissante de l'ennemi. Mais, loué soit le Seigneur, il est encore plus puissant. Le Seigneur est venu dans la puissance de la résurrection et, par sa mort et cette résurrection, il a vaincu l'ennemi: « *La mort a été engloutie dans la victoire* » (1 Cor. 15:54). Cet ennemi devait être mis de côté. Par la puissance de la résurrection, le Seigneur a englouti la mort. L'œuvre de Dieu est parfaite:

1. Il nous a délivrés de l'Égypte, de l'esclavage, de la condamnation éternelle et de la puissance de Satan;

2. Il nous a donné sa vie, par laquelle nous sommes sauvés intérieurement dans la mesure où nous célébrons la fête des pains sans levain et rejetons toute forme de levain;

3. Par sa résurrection, le Seigneur a mis de côté et englouti le dernier ennemi - la mort - et a produit la gerbe de prémices.

Le vrai but de la résurrection

Pour produire la gerbe des prémices, la mort devait d'abord être mise de côté. En fait, le but de la résurrection consiste à amener quelque chose de merveilleux en existence, savoir Christ, comme prémices parmi plusieurs frères. Un homme a été « *déclaré Fils de Dieu avec puissance... par sa résurrection d'entre les morts* » (Rom. 1:4). D'après la Bible, la résurrection équivaut à une naissance. Par la puissance de l'Esprit, cette naissance introduit des enfants de Dieu dans la gloire. Cette naissance change ce qui est corruptible, faible et sans honneur, en quelque chose de merveilleux, céleste, spirituel et glorieux. Elle produit des enfants de Dieu, une nouvelle création, un nouvel homme, quelque chose d'immortel et éternel. C'est la résurrection. Si nous saisissons cela, nous pouvons apprécier et célébrer la fête des prémices.

Si les Eglises commencent à célébrer cette fête, cela réveillera nouvellement le désir dans nos cœurs d'être rendus semblables au Seigneur. Le but que Dieu voudrait finalement obtenir en Jésus-Christ est cette gerbe de prémices. Lorsque la Bible mentionne la résurrection, cela concerne cette merveilleuse image de Christ.

« *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* » (Rom. 6:4). Par le baptême, nous ne sommes pas seulement morts avec Christ, mais nous lui sommes aussi rendus semblables, afin que nous puissions marcher en nouveauté d'esprit. La résurrection doit produire cette nouvelle vie. Pour cela, le Seigneur a dû engloutir la mort. La mort veut nous empêcher d'agir; la puissance de la mort, c'est le diable. Cette mort nous retient. Mais, par sa mort, le Seigneur a anéanti la puissance du diable et, en résurrection, il est venu en vainqueur et détient les clés du séjour des morts.

Puisqu'il est ressuscité, nous avons aussi l'espérance de la gloire. Nous sommes en effet ressuscités avec lui, comme l'Épître aux Romains le mentionne: « *En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui, par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection... Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* » (Rom. 6:5, 8).

Par conséquent, nous avons une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Ayons en nous ce désir: « Seigneur, nous voulons être pleinement semblables à toi ». Romains 8, Philippiens 3, 2 Corinthiens 3 et 1 Jean 3 confirment ce fait: Quand il viendra, nous serons semblables à lui. Si nous observons cette fête, nous aurons tous une telle espérance de la gloire.

Les choses spirituelles sont vivantes et doivent parvenir à maturité

Les choses spirituelles étant vivantes, elles doivent être protégées et soignées afin de ne pas mourir et d'être ainsi perdues. Elles ne doivent pas seulement être soignées mais aussi être conduites à maturité, à leur accomplissement. Le Seigneur dit à l'Eglise à Sardes: « ... *Affermis le reste qui est près de mourir... Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu* » (Apoc. 3:2). Le Seigneur n'avait rien trouvé, auprès de cette Eglise, qui soit parfait devant Dieu. Cela signifie que les choses qu'ils avaient reçues n'avaient pas été conduites à leur accomplissement. Bien plus, elles étaient sur le point de mourir, faute de soins.

Nous devons continuer à célébrer les fêtes du Seigneur pour que tout ce que le Seigneur nous a donné ne soit pas simplement maintenu vivant, mais parvienne aussi à son accomplissement. Si nous ne veillons pas, nous perdrons cela. Le Seigneur dit aussi: « *A celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a* » (Mat. 25:29).

Sept semaines entières après la fête des prémices

Les quatre premières fêtes du Seigneur forment un groupe. Elles montrent l'œuvre du Seigneur dans son ministère terrestre. La fête des semaines est célébrée sept semaines après la résurrection du Seigneur – la fête des prémices. Pourquoi fallait-il encore sept semaines? Nous savons, d'après le récit du Nouveau Testament, que le Seigneur est encore demeuré quarante jours sur terre après sa résurrection, avant de monter aux cieux en ascension. Dix jours après son ascension, au cinquantième jour, il a alors répandu le Saint-Esprit.

**Pour se présenter vivant avec plusieurs preuves sûres
il fortifie le témoignage de la résurrection**

Après sa résurrection, le Seigneur a dû rester quarante jours de plus sur terre pour fortifier la foi des saints en sa résurrection. Il n'est pas facile de croire en la résurrection. Lorsque Jésus-Christ, à la fin des quarante jours, avait rassemblé ses disciples sur la montagne et voulait monter en ascension, ils l'avaient bien adoré extérieurement. Toutefois, certains doutaient encore. Dans Actes 1:3, nous lisons: « ... *Il leur apparut vivant et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu* ».

« Sept semaines » signifient que la résurrection devait encore être fortifiée sept fois. Cela nous montre combien importante est la résurrection aux yeux du Seigneur. Le Seigneur est encore resté quarante jours auprès de ses disciples. Quarante jours montrent une période d'épreuve, de test. Le Seigneur a eu besoin de quarante jours pour montrer à ses disciples de manière certaine qu'il était vraiment vivant. Ses disciples ne l'avaient pas pleinement reconnu, car, en résurrection, il était devenu différent. Parfois, ils ne remarquaient pas qu'il s'agissait du Seigneur. Nous lisons dans Matthieu 28:16: « ... *Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes* ».

Les disciples avaient tous vu de leurs propres yeux que le Seigneur était mort. Il n'y avait là aucun doute. Mais, particulièrement pour le ministère des apôtres, il était important qu'ils constatent que le Seigneur était bien vivant. Les apôtres étaient appelés à témoigner de la résurrection du Seigneur. Tout le monde savait que le Seigneur était mort à Golgotha,

même les Romains. Ils avaient effectivement crucifié ce Christ. Les Phariséens avaient aussi entendu dire que cet homme prétendait ressusciter le troisième jour. C'est pour cela qu'ils avaient placé des gardes, pour empêcher les disciples de venir de nuit voler la dépouille du Seigneur et dire ensuite qu'il était ressuscité. Tous craignaient qu'il arrive une chose de ce genre. Tout le monde a appris la mort du Seigneur. Il n'y avait pas besoin de témoins. Tous avaient vu la crucifixion; c'était le sujet de discussion dans tout Jérusalem. Jésus a ensuite accompagné les deux disciples vers Emmaüs et a feint d'ignorer ce qui s'était passé. Les deux disciples lui ont répondu: « Quoi, tu ne sais pas ce qui s'est passé? Tout Jérusalem en parle pourtant! » Chacun savait que Jésus était mort. Mais il était difficile de croire qu'il était ressuscité. Nous devons tous être convaincus de la résurrection du Seigneur. Pour cela, le Seigneur a dû fortifier le témoignage de sa résurrection. Parmi nous également, ce témoignage doit être fortifié aujourd'hui. Nous **croions** et **témoignons** que le Seigneur est ressuscité. Quelle en est la preuve? La preuve en est notre expérience, notre espérance de la gloire, le fait que nous sommes transformés en son image.

Les disciples témoignent de sa résurrection avec une grande puissance

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance... Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous » (Actes 4:31, 33).

Les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur avec puissance. Aujourd'hui, nous devons témoigner que le Seigneur est bel et bien ressuscité. C'est aussi pour cela que nous célébrons la fête des prémices. Si vraiment nous croyons que le Seigneur est ressuscité, nous devons aussi en témoigner et célébrer cette fête. Tous ceux qui viennent dans l'Eglise doivent avoir cette espérance, l'espérance de la gloire. Ce n'est pas l'espérance d'aller un jour au ciel, mais d'être transformés.

Il s'est insufflé, en tant que l'Esprit de vie, dans ses disciples

Durant ces quarante jours, le Seigneur s'est insufflé dans ses disciples en tant que le Saint-Esprit (Jean 20:22). Le Seigneur leur est apparu et a insufflé en eux l'Esprit de vie. Dès lors, il a habité en eux en tant que l'Esprit dans leur esprit. Il leur a appris à connaître sa présence invisible et intérieure. Souvent, j'éprouve encore des difficultés et demande au Seigneur: « Seigneur, où es-tu? » J'aimerais bien que le Seigneur se présente et soit simplement là. Ainsi, tous les problèmes seraient résolus. Mais il s'agit ici de ma propre conception des choses. Bien que le Seigneur vive effectivement en nous, il nous semble souvent si difficile de saisir ce Christ.

Si nous avons le choix, quelle sorte de présence de Christ

préférerions-nous? Sa présence visible ou sa demeure invisible en nous? Certainement, nous choisirions sa présence visible. Après tant d'années, je préférerais encore que le Seigneur se tienne à côté de moi, que je puisse le voir et le toucher. Je n'ai pas encore appris la leçon. Comment le Seigneur a-t-il pu produire cela dans les disciples en quarante jours alors qu'en près de quarante ans, cette leçon est difficile à apprendre?

La présence invisible, mais bien réelle, du Seigneur dans ses croyants est reliée à sa résurrection. Ce n'est pas si facile pour nous de saisir, apprécier et expérimenter cela. Pourtant, la période de sa présence visible est révolue et nous n'avons pas vécu en ces temps-là. Je vis aujourd'hui et il vit maintenant en moi. Tout cela se réfère à la résurrection du Seigneur. Un jour, le Seigneur reviendra de manière visible; toutefois, aujourd'hui, nous devons exercer notre foi. Par la foi, nous voyons les choses invisibles. Ces choses ne sont pas visibles pour les yeux physiques, extérieurs, mais elles sont visibles pour les yeux intérieurs de la foi.

Le Seigneur a utilisé ces quarante jours pour atteindre ce but avec les croyants. « Seigneur, fais cela aussi aujourd'hui en nous. Que ton Eglise réalise ta présence intérieure par la foi ». Nous sommes incrédules si nous voulons toujours et seulement rechercher l'aspect visible et extérieur du Seigneur. De nos jours, beaucoup de croyants et la religion aimeraient bien voir des choses visibles et extérieures, mais Christ en résurrection est invisible en nous.

Il parle avec eux du royaume de Dieu

Durant ces quarante jours, il a parlé avec eux du royaume de Dieu. Nous savons que le royaume de Dieu, dans le Nouveau Testament, est Christ lui-même qui règne en tant que vie dans les saints. Cette vie, c'est le royaume de Dieu aujourd'hui. Le royaume de Dieu, c'est aussi l'Eglise, son expression et le domaine de son règne sur terre. Dans les croyants individuels, le Seigneur habite et règne en tant que vie. Corporativement, la sphère où Dieu règne est son Eglise. Christ, en tant que la Tête est la gerbe des prémices et l'Eglise, en tant que Corps, est aussi une gerbe de prémices, qui a été produite à la Pentecôte. Pour cela, le Seigneur leur a parlé du royaume de Dieu pour les préparer à la fête des semaines.

**Il donne des instructions à ses disciples
au sujet du baptême de l'Esprit**

Durant ces quarante jours, le Seigneur a préparé ses disciples au déversement de l'Esprit et à la fête des semaines qui allait venir. C'est seulement après cela qu'il est monté en ascension pour commencer son ministère céleste et poursuivre la préparation de la fête des semaines.

Il est monté aux cieux pour accomplir son ministère céleste

Dans les cieux, il a été élevé à la droite du Père (Actes 2:33). Là, il a reçu la plus haute autorité, la plus haute position dans tout cet univers. Cela signifie qu'un homme est aujourd'hui à la droite du Père! C'est pour cela qu'il est aussi écrit dans Hébreux: « *Cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte...* » (Héb. 2:8-9). Pour pouvoir comprendre et pleinement saisir ce que signifie la fête de la Pentecôte, il est important pour nous de voir ce qui s'est effectivement passé. Le déversement de l'Esprit est relié à ce qui s'est passé dans les cieux: Le Seigneur a été élevé à la droite du Père, comme Pierre en témoigne : « *Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus crucifié* » (Actes 2 :36). Il ne l'a pas seulement ressuscité.

Il est officiellement couronné comme Seigneur et Christ

Il a été élevé à la droite du Père, bien au-dessus de toutes les puissances, dominations et de tout nom (voir Eph. 1:20-23). J'ai parfois de la peine à croire cela. Mais je dois toujours à nouveau exercer ma foi et demander: « Seigneur, es-tu vraiment bien au-dessus de tout? » La Parole dit: Bien au-dessus! Et nous répondons : Amen! Il est bien au-dessus de toute domination, toute puissance et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans l'âge à venir mais aussi dans cet âge-ci. Cette partie de verset me plaît, car je vis dans cet âge. Je ne serais pas si joyeux s'il s'agissait seulement de l'âge à venir. Mais il est écrit - et c'est une bonne nouvelle pour nous - que cela est aussi valable dans l'âge présent.

Il a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre et a été donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise

« ... *donné comme tête sur toutes choses à l'Eglise* » (Eph. 1:22). Cela signifie que le Seigneur, dans son ascension, a effectivement été fait Tête sur toutes choses. Ensuite, il a été donné à l'Eglise. Il n'est pas seulement la Tête de l'Eglise, il est la Tête sur toutes choses. Il est aussi la Tête de chaque homme, de chaque puissance et domination. Quelle Tête ! Et l'Esprit qui a été répandu dispense à son Eglise tout ce que ce merveilleux Christ a obtenu en ascension. Le Seigneur est aujourd'hui assis sur le trône. Il a été officiellement institué comme Seigneur et Christ pour accomplir le dessein, l'administration de Dieu dans cet univers. Il a reçu toute puissance, non seulement dans les cieux, mais aussi sur la terre. En tant que son Eglise, nous devons bien tenir compte de tout cela.

Il a reçu le livre avec les sept sceaux pour administrer tout cet univers

Il a été le seul à être digne de prendre ce livre. Il est maintenant, après son ascension, l'administrateur de tout cet univers. Tout ce qui s'est passé et ce qui est encore à venir, du premier au septième sceau, repose dans sa main.

Il est institué comme Souverain Sacrificateur royal et céleste pour l'Eglise

Le Seigneur a obtenu tout cela officiellement dans son ascension. Dix jours plus tard, il a répandu l'Esprit qui avait été promis. Parfois, il me semble que nous n'apprécions pas vraiment ce que nous avons reçu. Nous avons tous besoin de réaliser quel Esprit merveilleux a été répandu à la Pentecôte.

**Le déversement de l'Esprit à la Pentecôte:
la naissance de l'Eglise****Le baptême du Saint-Esprit (Actes 1:4-5)**

Nous devons tous saisir la signification du baptême, la comprendre en toute humilité et simplicité. Lorsque le Saint-Esprit a été répandu, deux choses avant tout se sont produites, que nous voyons dans 1 Corinthiens 12:12-13: *« Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, - ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. »* Tous les croyants (Juifs et Grecs) ont été baptisés dans un seul Corps et abreuvés d'un seul Esprit. C'est en fait le baptême du Saint-Esprit. Et, dans l'Eglise, nous pouvons tous témoigner de la réalité de ce baptême.

**L'image de Lévitique 23:15-19 – deux pains comme
offrande par agitation, cuits avec du levain**

« Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat; et vous ferez à l'Eternel une offrande nouvelle. Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour qu'ils soient agités de côté et d'autre; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine, et cuits avec du levain; ce sont les prémices à l'Eternel. »

Le Seigneur voudrait-il vraiment obtenir ici du pain avec du levain? Quelle est la différence entre cette offrande de prémices contenant du levain et l'offrande décrite dans les

versets précédents? La première est sans levain: elle est une image de Christ. Christ en tant que prémices est sans levain. Pour la fête des prémices, nous n'avons pas non plus besoin d'offrande pour les péchés, car Christ est sans péché. Mais pour la fête des semaines, cinquante jours plus tard, nous voyons que Dieu aimerait avoir deux pains avec du levain. C'est ce qui est le plus important pour cette fête; Dieu ne veut pas autre chose. Si nous désirons vraiment comprendre la Pentecôte, nous devons saisir le sens de cette fête et voir ce que Dieu recherche. Le but de cette fête de la Pentecôte est que Dieu reçoive une nouvelle offrande par agitation, à savoir ces deux pains levés. Ils sont levés car nous ne sommes pas sans péché. Nous sommes bien sûr sauvés, nos péchés sont pardonnés, nous sommes nés de nouveau et ressuscités ensemble avec Christ, mais nous ne sommes pas sans péché - nous ne sommes donc pas sans levain.

Ces deux pains représentent l'Eglise – la partie juive et la partie des nations. Nous savons aussi que Pierre, Jacques et Jean étaient des apôtres de la circoncision, tandis que Paul et d'autres frères étaient des apôtres pour l'incirconcision. A la Pentecôte, Dieu a accepté ces deux pains levés. Le point principal de la Pentecôte est la venue en existence de l'Eglise et ces deux sortes de pain. Le parler en langues et les dons n'en sont pas l'aspect le plus important.

Dans l'Eglise, nous fêtons vraiment la Pentecôte. Si nous reconnaissons cela, nous allons louer le Seigneur. Le but de toute l'œuvre de Dieu est l'Eglise. Cela correspond pleinement à la révélation divine dans la Bible, à commencer par la fête de la Pâque jusqu'à la Pentecôte. Le Seigneur ne s'arrête pas à la Pâque. Après la fête de la Pâque, tu dois encore célébrer la fête des pains sans levain durant sept jours. Ensuite, tu dois encore observer la fête des prémices, étant ainsi fortifié, et cinquante jours plus tard vient la fête de la Pentecôte, célébrée par l'Eglise du Seigneur. Ce n'est qu'à ce moment-là que le Seigneur est pleinement satisfait.

Après la fête de la Pentecôte, il n'y a plus de fête jusqu'au septième mois. Son œuvre est accomplie, l'Eglise est produite. Alléluia pour l'Eglise! Christ et l'Eglise doivent être semblables. Les deux sont des offrandes par agitation: Christ d'abord, en tant que la Tête et les prémices, et cinquante jours après, une fois que Christ a tout accompli sur cette terre et dans les cieux, l'Eglise.

Les deux sont des offrandes par agitation pour Dieu, à cette différence près que les deux pains contiennent du levain. En conséquence, nous devons continuer à célébrer la fête des pains sans levain et la fête des prémices, sans oublier la fête de la Pâque.

L'Eglise est plus importante que tout pour Dieu. Nous avons tous besoin d'une vision claire de ce qu'est la Pentecôte. Sa signification est en fait la venue en existence de l'Eglise.

L'expression pratique de l'Eglise: un chandelier d'or dans chaque ville

L'Eglise n'est pas seulement une réalité spirituelle invisible. Elle a aussi une expression pratique, visible sur cette terre. L'Écriture nous montre qu'après que le Seigneur ait répandu

son Esprit et baptisé tous les croyants dans un Corps, l'Eglise a été produite de manière pratique et visible. La première Eglise était l'Eglise à Jérusalem. Dieu est un Dieu d'ordre, il exécute ce qu'il s'est proposé. Nous, les hommes, pouvons avoir différentes conceptions des choses, mais Dieu a aussi sa manière de voir. Malheureusement, nos conceptions sont fausses. La Bible ne dit pas qu'à la Pentecôte le catholicisme, une église d'état ou de nombreuses dénominations ont été produites. Il n'est pas non plus parlé d'une « fête méthodiste », d'une « fête des églises », d'une « fête charismatique, catholique ou de maison ». Il n'y a au contraire qu'une fête de la Pentecôte et une fête des semaines. Aucune autre fête n'est mentionnée. Cette fête est l'accomplissement des trois premières fêtes du premier mois. Le but de toutes ces fêtes sus mentionnées est l'Eglise. L'Eglise à Jérusalem a été produite. Dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, nous voyons les sept Eglises: sept villes, sept chandeliers d'or. Respectivement, il y a un chandelier par ville. C'est l'expression pratique et normale de l'Eglise selon la conception de Dieu. Ce principe est très clair et facile à comprendre. Il ne dépend que de nous d'y croire ou pas. Si nous retirons tout le levain des opinions humaines et des traditions, que reste-t-il? Une ville - une Eglise. C'est si pratique et visible.

Dans l'Eglise, nous n'avons pas le désir de nous quereller au sujet des vérités. Chacun doit vivre selon sa conviction et en décider dans son cœur. Si quelqu'un prétend que l'Eglise est partout, universellement, il doit donc accepter tous les groupes et aussi l'Eglise, ici par exemple à Stuttgart. Ainsi, il vivra selon sa conviction tout en acceptant d'autres positions. Chacun peut choisir librement.

En relation avec la vérité, nous ne pouvons pourtant pas rester neutres. Trouve-t-on un espace neutre entre le mensonge et la vérité? Si tu es neutre, tu as déjà perdu le combat car tu laisses de la place au mensonge. Nous ne pouvons pas nous tenir dans une zone grise; là, le combat est perdu d'avance.

Quand Dieu, à la Pentecôte a répandu son Esprit, l'Eglise est venue en existence. Nous avons tous été baptisés dans un seul Corps et ce Corps est manifesté pratiquement et visiblement sur cette terre en tant que chandelier d'or. Il y a un seul chandelier d'or par ville et aussi une seule administration. Toute division de ce Corps n'est tolérée nulle part dans la Bible. (Voir 1 Cor.1:10; 12:25; Rom.16:17; Tite 3:10). Et si effectivement il y a des divisions, nous lisons dans 1 Corinthiens 11:19 : « ... *afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous* ». C'est si clair.

Après la Pentecôte, après le déversement de l'Esprit, le Seigneur a bâti et scellé son Eglise. Dans Apocalypse 1 à 3, ce fait est encore une fois confirmé: « *Je me retournai... et vis sept chandeliers d'or* » (Apoc. 1:12). Ce fait est ici fortement scellé. Il en est ainsi et cela demeure. Si quelqu'un me dit que cela est une doctrine, je lui répondrai: « Apocalypse 1 à 3 est bien plus qu'une doctrine, c'est un fait confirmé ». Quand cela s'est-il donc passé? A la Pentecôte, à la fête des semaines! Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous saisirons ce fait très clairement et distinctement, en toute simplicité, et nous lui dirons: « Amen, Seigneur Jésus ».

Deux pains levés comme offrande d'agitation avec l'holocauste, l'offrande de fleur de farine, l'offrande de libation, l'offrande pour les péchés et l'offrande de paix

Ces deux pains levés, en tant qu'offrande par agitation, sont accompagnés de toutes ces autres offrandes (Lév. 23:18-19). Cela montre que l'Eglise doit être semblable au Seigneur. L'Eglise a besoin de l'offrande pour les péchés et de l'offrande de paix car elle a encore le péché. Nous avons besoin en tout temps du Seigneur en tant que notre offrande pour les péchés. Ne soyons pas surpris s'il existe encore des problèmes; c'est que le péché est encore présent. Si, dans l'Eglise, nous ne sommes pas prêts à traiter les péchés, il y aura toujours des problèmes.

Dans 1 Jean 1:10, nous lisons: « *Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est point en nous* ». Par conséquent, nous devons, dans la vie de l'Eglise, être constamment prêts à nous laisser purifier, en prenant Christ comme notre offrande pour le péché, notre offrande pour les transgressions et notre offrande de paix, afin de revenir sans cesse dans la communion avec Dieu.

L'Eglise, en tant qu'offrande par agitation, est acceptée par Dieu. Elle est aussi cuite. Cela montre que l'Eglise doit, comme le Seigneur, passer par certaines sortes de souffrances. Elle doit entrer par beaucoup de tribulations dans le royaume de Dieu.

Ceux qui servent sont revêtus de force

Après que les saints ont été baptisés dans le seul Corps, nous voyons un autre aspect du déversement du Saint-Esprit: Ses disciples sont revêtus de force et de puissance pour leur service.

Quand nous lisons les Actes des apôtres, nous voyons Pierre, Jean, Apollos, Paul et Barnabas dans leur service. Où ils se rendaient, ces ouvriers du Seigneur travaillaient avec sa puissance. Tous ceux qui servent doivent apprendre à se laisser sanctifier et purifier. Sans cela, nous n'aurons pas la puissance, le revêtement de l'autorité céleste, pour accomplir le service du Seigneur.

Selon les besoins, le Saint-Esprit dispense des dons pour l'intérêt général et d'après sa volonté

« Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2:4).

« Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut » (1 Cor. 12:11).

Il est mentionné ici « comme il veut ». Cela dénote une situation particulière. A cette époque, après la Pentecôte, les saints n'avaient encore absolument aucune aide. Ils ne possédaient pas d'ouvrages imprimés avec notes et documentaires, pas d'Ancien ou de Nouveau Testament imprimés, ni rien de semblable. Ils n'avaient pas non plus deux mille ans d'histoire derrière eux.

Que devaient-ils donc faire en se rassemblant? Qui avait de l'expérience? Qui pouvait leur conseiller quelque chose? L'Esprit a dû leur donner quelque chose, comme il le voulait et selon le besoin du moment. C'est pour cela que la plupart des

dons concernent la parole, comme par exemple le fait de parler en langues. Toutefois, cela ne se passe pas sans qu'il y ait une interprétation. Il doit y avoir une interprétation. Il ne s'agit pas seulement d'une expérience reliée à des sentiments. Bien plus, cela est relié au fait d'apporter une parole. J'ai eu certaines expériences dans les sentiments. Je me sentais si léger et comme un nuage. Pourtant, peu de jours après, ces sentiments avaient disparu et je me disais: « Comment une telle chose est-elle possible? » J'ai ensuite eu les yeux ouverts et le Seigneur m'a répondu : « Il ne s'agit pas de la bonne sphère ».

Frères et sœurs, le Saint-Esprit a dispensé ces dons, à l'époque, car cela était vraiment nécessaire. Qu'auraient-ils eu, sinon? Ils n'avaient vraiment rien. Certains ont reçu un don de prophétie, d'autres une révélation. Je crois que, lorsque Pierre a ouvert sa bouche à la Pentecôte, cela a été une révélation pour lui aussi. Personne ne savait d'où il avait reçu un tel message. Il n'avait pas lu de livres ni de commentaires bibliques. C'était le tout premier message et Pierre l'a donné! D'où le tenait-il? C'était un don de révélation accordé à Pierre. L'Esprit lui a donné de parler de cette manière.

Frères et sœurs, avec la croissance dans la vie, il doit s'ensuivre que tous les dons vont contribuer au service. J'ai aussi entendu certains « parler en langues » et leurs interprétations. Souvent, l'explication était tellement générale, superficielle et ne rimait à rien. J'ai vécu une fois une querelle entre des frères au sujet d'une femme qui parlait en langues. Un de ces frères a dit à l'autre: « Le Seigneur m'a dit de te dire que tu es un ...! » Il a utilisé là un mot d'injure. Dans cette situation, je me sentais mal à l'aise. Qu'est-ce que je faisais là? C'est alors que la femme a parlé en langues - cela résonnait comme de l'hébreu - et une explication est venue : « Frères, aimez-vous les uns les autres ». On peut aussi dire cela sans parler en langues!

Nous devons connaître la vérité et le Christ vivant. Nous devons être renouvelés dans notre intelligence et saisir quelle est la volonté du Seigneur. Dans la plupart des Epîtres du Nouveau Testament, les apôtres n'ont pas parlé des dons, mais bien plutôt de la vie et des vérités profondes. Ce sont ces choses-là que nous devons saisir. A la fin de cet âge, l'Eglise doit avoir progressé, être parvenue à maturité.

Observons les fêtes avec cette conscience et prenons le chemin de la vie pour l'édification de l'Eglise. Si quelqu'un préfère un autre chemin, il est libre d'agir selon sa conviction et d'aller en paix dans sa voie. Laissons aussi les Eglises suivre le chemin que le Seigneur leur a montré dès le commencement.

Le Seigneur est miséricordieux. Il n'est pas d'accord avec le catholicisme, mais il le laisse exister. Il n'est pas non plus d'accord avec les églises d'Etat et il continue sans elles. Le Seigneur va toujours de l'avant, il ne se laisse pas arrêter. Un jour, nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ. Nous voulons prendre le chemin du Seigneur, le chemin de la vie pour l'édification de l'Eglise.

La fête des trompettes

La première fête du septième mois (mois de la dernière récolte) – la fête des trompettes (Lév. 23 :23-25)

La fête des trompettes est la première fête du septième mois, qui est le mois de la dernière récolte. Tout ce que Dieu fait est relié à la vie – de récolte en récolte.

Les trois premières fêtes au premier mois - Abib

Les quatre premières fêtes forment un groupe qui débute avec la fête de la Pâque et se termine avec la fête de la Pentecôte.

Abib signifie de fraîches et jeunes pousses d'orge qui viennent juste de croître. Le Seigneur veut créer quelque chose de nouveau. A la fin de son ministère terrestre, le Seigneur a produit une nouvelle création merveilleuse: l'Eglise. Depuis la fête de la Pâque, en passant par celles des pains sans levain, des prémices et finalement de la Pentecôte, nous voyons l'œuvre du Seigneur dans son ministère terrestre jusqu'à son ascension. Ces quatre fêtes doivent nous donner une image claire, celle que le Seigneur désire bâtir son Eglise. Cette œuvre commence avec la rédemption lors de la fête de la Pâque et trouve son accomplissement dans l'Eglise à la fête de la Pentecôte.

Au septième mois, les trois dernières fêtes sont observées. Le premier groupe de fêtes se termine à la Pentecôte. Là, l'Eglise est bâtie. Le but de l'œuvre du Seigneur est son Eglise. Je ne peux jamais assez accentuer cela. On nous reproche d'être trop pour l'Eglise, mais malheureusement nous ne le sommes pas assez, car c'est ce qui est dans le cœur du Seigneur. L'œuvre du Seigneur ne s'arrête pas aux trois

premières fêtes, avec la résurrection du Seigneur, mais elle se poursuit jusqu'à la fête de la Pentecôte - la fête des semaines - au moment où le Seigneur obtient son Eglise. C'est seulement à ce moment qu'il est satisfait. Le Seigneur voudrait continuer de bâtir son Eglise jusqu'à l'achèvement. La Pentecôte est la première fête de la récolte. Le premier mois ici correspond à nos mois de mars et avril. Le septième mois correspond aux mois d'octobre et novembre, la période des dernières récoltes. Le Seigneur a obtenu sa récolte de prémices lors de la résurrection et à la Pentecôte. Et nous savons qu'à son retour il y aura à nouveau une récolte: la dernière récolte. Le septième mois est le mois de la dernière récolte.

**Les trois premières fêtes ont été accomplies
par le Seigneur dans son ministère terrestre**

Dieu respecte vraiment ses délais. Il a accompli ces fêtes par Christ au bon moment, ni un jour trop vite, ni un jour trop tard. C'est vraiment merveilleux. Christ, dans son ministère terrestre, a accompli les trois premières fêtes de l'Ancien Testament.

**Jusqu'au septième mois, une longue période
sans qu'aucune fête se déroule.**

Cette longue période est une période de grâce, dans laquelle l'Évangile est annoncé. Le Seigneur leur a dit de récolter année après année. Toutefois, lors de cette récolte pour eux-mêmes, pour leur joie et pour leurs fêtes, ils ne devaient pas récolter absolument tout, mais en laisser une petite partie de côté « ... *tu laisseras un coin dans ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger* » (Lév. 23:22). Dans cette longue période, le Seigneur désire que beaucoup de pauvres et d'étrangers reçoivent quelque chose. Il s'agit de nous tous. Nous sommes les pauvres et les étrangers qui sont entrés dans la jouissance de cette fête.

Cette période est aussi un temps d'épreuve, un temps pour l'édification et la restauration de l'Église.

**Les trois dernières fêtes eurent lieu
pendant le septième mois, Ethanim**

Ethanim signifie *persévérer* et aussi *le courant qui est éternel ou qui demeure, qui coule toujours*.

Il n'a jamais arrêté de couler. Le Seigneur n'a jamais changé. Tout le reste change: les cœurs, les époques, mais pas le Seigneur. Ne pense pas que durant ces deux mille ans rien n'a

changé! Beaucoup de choses ont changé. Même dans l'Eglise il y a eu de grands changements durant à peine vingt ans. Dieu, lui, n'est pas comme les hommes. Il ne change pas. Son dessein subsiste. C'est un courant qui demeure, qui continue de couler. De nos jours, nous avons besoin d'endurance. Le Seigneur aimerait accomplir son œuvre.

Après que le Seigneur a fondé son Eglise, lors de la Pentecôte, aucun changement supplémentaire n'était nécessaire. Deux mille ans n'ont rien changé à ce que le Seigneur a produit. Cela ne peut que mûrir, mais pas changer. Tous les principes selon lesquels le Seigneur a œuvré restent inchangés. Cette période, un temps de la grâce pour l'annonce de l'Evangile dans le but que beaucoup de personnes entrent encore dans l'Eglise, est un temps où les cœurs sont testés et où l'Eglise est bâtie et restaurée. C'est une période qui comporte des exigences, où le Seigneur nous dit: « *Je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). N'oublions pas que notre époque, aujourd'hui, est une époque de test et de combat.

**Événements de l'Ancien Testament,
qui se sont passés au septième mois**

Esdras 3:1 « ... Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem » pour bâtir le temple. Ils y ont posé les fondements et rebâti l'autel.

Dans 1 Rois 8:2 nous voyons la consécration du temple. Le temple était édifié et, au septième mois, le roi a convoqué une grande assemblée pour l'inauguration du temple, la maison de Dieu. C'était un événement important de ce septième mois, Ethanim.

Dans Aggée 2:1 le prophète Aggée parle et la parole de l'Eternel se réalise. C'est un encouragement pour tous ceux qui sont revenus achever la restauration de la maison de Dieu qu'il désire habiter.

Lisons cela: « *Le vingt et unième jour du septième mois, la parole de l'Eternel se révéla par Aggée, le prophète, en ces mots: Parle à Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, à Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et au reste du peuple, et dis-leur: Quel est parmi vous le survivant qui ait vu cette maison dans sa gloire première? Et comment la voyez-vous maintenant? Telle qu'elle est, ne paraît-elle pas comme rien à vos yeux? Maintenant fortifie-toi, Zorobabel! dit l'Eternel. Fortifie-toi, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur! Fortifie-toi, peuple entier du pays! dit l'Eternel. Et travaillez! Car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées* ». Le Seigneur encourage le peuple à poursuivre le travail avec zèle. Ils se trouvaient au septième mois. « *Car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées. Je reste fidèle à l'alliance que j'ai faite avec vous quand vous sortîtes d'Egypte, et mon esprit est au milieu de vous* ». Son fleuve éternel continue de couler dans sa maison. « *Ne craignez pas! Car ainsi parle l'Eternel des armées: encore un peu de temps, et*

j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec; j'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront (ou le désir des nations) et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées, et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées ».

Le Seigneur ne dit pas que la nouvelle maison sera plus grande, mais que la gloire y sera supérieure. C'est la parole du Seigneur au septième mois et nous en avons besoin aujourd'hui.

Genèse 8:4 parle de la fin du déluge; l'arche de Noé s'arrête sur le mont Ararat. Nous savons que la venue du Seigneur sera semblable aux jours de Noé. Le déluge est la grande tribulation, le jugement du Seigneur, et ce déluge s'est arrêté au septième mois, le moment où l'arche de Noé s'est posée sur le mont Ararat. Tout cela s'est passé au septième mois et ce n'est certainement pas un hasard.

Le septième mois est très important pour nous. Si vous me demandez dans quel mois nous nous trouvons, je vous répondrai: c'est le septième mois. Et vivre au septième mois signifie: persévérer, poursuivre le travail, l'édification. Le Seigneur veut terminer l'édification de son temple. Il a rassemblé son peuple à Jérusalem. Il désire aujourd'hui restaurer sa maison, terminer le travail. Le Seigneur va ébranler toutes les nations, les cieux et la terre et ensuite revenir. C'est en vue de cela que nous devons persévérer aujourd'hui.

J'espère que nous sommes tous impressionnés de voir combien ce septième mois est sérieux. Le Seigneur revient bientôt.

La signification de sonner de la trompette dans la Bible

Rassembler le peuple de Dieu pour lui-même ou pour le combat

Nous devons ressortir nos trompettes des tiroirs. Frères et sœurs, nous nous sommes tous laissés intimider. N'ayez pas peur, reprenez vos trompettes. *« L'Eternel parla à Moïse et dit: Fais-toi deux trompettes d'argent; tu les feras d'argent battu. Elles te serviront pour la convocation de l'assemblée et pour le départ des camps »* (Nb. 10:1-2). Avez-vous tous une trompette? Nous lisons plus loin, au verset 9: *« Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattrà, vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Eternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis »*.

Le chemin pour être délivrés est de sonner de la trompette. Je vous encourage à sonner de la trompette. Il est étonnant de constater que presque toutes les guerres du Seigneur ont été remportées par le seul fait de sonner de la trompette. C'était le cas à Jéricho et avec Gédéon.

Le rassemblement de ceux qui sont dispersés pour leur retour à Jérusalem

« En ce jour, on sonnera de la grande trompette et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Egypte; et ils se prosterneront devant l'Eternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem » (Es. 27:13). Cela ne se passe pas à Babylone, ni en Egypte ou en Assyrie, mais à Jérusalem.

Le fait de sonner de la trompette a ici à faire avec le rassemblement du peuple, l'appel à revenir pour le combat.

« Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre » (Mat. 24:31). Au moment de son retour, le Seigneur va rassembler tout son peuple des quatre vents et avant cela, l'ange va sonner de la trompette.

L'appel du Seigneur à la repentance et la conversion de son peuple

« *Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés* » (Es. 58:1). C'est un appel du Seigneur à son peuple pour qu'il revienne, se repente et change de voie.

« *J'ai mis près de vous des sentinelles; soyez attentifs au son de la trompette! Mais ils répondent: Nous n'y serons pas attentifs* » (Jér. 6:17). Cependant, nous devons souffler de la trompette en tant que sentinelles.

Dans Apocalypse 1:10, Jean a entendu, sur l'île de Patmos, la voix du Seigneur comme le son d'une trompette. Dans la Bible, les trompettes sont importantes; en conséquence, cette fête des trompettes est aussi une fête importante.

La venue du jour du Seigneur

« *Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le jour de l'Eternel vient, car il est proche, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards...* » (Joël 2:1-2a).

« *Sonnez de la trompette en Sion! Publiez un jeûne, une convocation solennelle! Assemblez le peuple, formez une sainte réunion! Assemblez les vieillards, assemblez les enfants, même les nourrissons à la mamelle! Que l'époux sorte de sa demeure, et l'épouse de sa chambre* » (v. 15-16).

« *... mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette* » (1 Cor. 15:51). « *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement* » (1 Thess.4:16).

La Parole nous convainc que le fait de sonner de la trompette est très important dans la Bible. Le septième mois commence avec la fête des trompettes. Nous comprenons maintenant ce que signifie cette fête. Pourquoi le Seigneur commence-t-il le septième mois avec cette fête? Il y a une raison importante pour cela. L'histoire nous apprend que l'Eglise, après avoir été suscitée par le Seigneur, s'est dégradée. Après cette chute, il y a eu une longue période de ténèbres, un éloignement de la vérité, de l'intention originelle du Seigneur. Nous pouvons appeler cela une période de captivité à Babylone, une période de ténèbres, de captivité et de dispersion.

Presque tous les enseignants de la Bible pensent que les trois dernières fêtes ne concernent que les Juifs. Ils disent que la fête des trompettes rassemblera le peuple d'Israël, lorsque le Seigneur reviendra. Pourquoi seulement le peuple d'Israël? Est-ce seulement le peuple terrestre d'Israël qui a connu la division et la dispersion? Les chrétiens ne sont-ils pas aussi dispersés? Ce n'est pas uniquement le peuple terrestre de Dieu qui est aujourd'hui dispersé parmi toutes les nations; son peuple céleste est aussi divisé et disséminé dans toutes sortes de dénominations. N'est-il pas insensé de prétendre que les dénominations ne sont pas des divisions? Le fait est que, par les dénominations, les chrétiens sont dispersés et y sont en captivité. Il est de notre devoir, par égard pour la vérité, de mettre en lumière cette situation; pas en critiquant les chrétiens, mais en faisant retentir la vérité de Dieu en sonnant de la trompette. Ne pensons pas que, depuis, la chrétienté se soit améliorée. La nature de Babylone ne change pas. Si nous avons des yeux pour voir, nous remarquerons que cela ne s'est pas amélioré, ni ne s'améliorera.

C'est pour cela que la fête des trompettes est la première fête du septième mois pour annoncer le rassemblement. C'est le plan de Dieu de réunir son peuple, de le rassembler à nouveau sur le terrain pratique et biblique de l'unité pour l'édification de l'Eglise. C'est l'homme qui a dénaturé le dessein de Dieu. L'histoire nous montre une dégradation tragique – personne ne peut la nier. Nous n'avons donc pas besoin de nous disputer à ce sujet, mais nous devons, en tant que sentinelles, sonner de la trompette. Si les gens ne veulent pas entendre, c'est leur affaire. Notre devoir n'est pas de convaincre les gens, mais seulement d'utiliser nos trompettes.

La signification de la fête des trompettes est reliée au retour du Seigneur. D'ici son retour, il désire appeler au moins une minorité de croyants hors de la situation déchue et les bâtir

ensemble. Même avec un petit « reste », le Seigneur peut y parvenir. Croyez-vous cela? Si quelqu'un souffle vraiment de la trompette dans toutes les directions, le Seigneur reviendra bientôt. Qui sonne aujourd'hui de la trompette en Suisse? Les catholiques, les protestants, les dénominations? Où sonne-t-on de la trompette?

Il y a effectivement beaucoup d'assemblées, mais le Seigneur ne désire pas réunir son peuple n'importe où et n'importe comment. Il désire à nouveau rassembler son peuple à Jérusalem pour l'édification et la restauration du chandelier. Cette restauration se passe exactement selon le principe des quatre premières fêtes que nous avons vues précédemment: par la Pâque, par les pains sans levain, par la puissance de la résurrection, par la fête des semaines, tout comme le Seigneur a œuvré au commencement. Aujourd'hui, il ne s'agit que de la continuation de cela. C'est la fête des trompettes.

Le Seigneur a commencé à rassembler son peuple terrestre dans ce siècle, déjà depuis la première guerre mondiale. Après la deuxième guerre, en 1948, le rassemblement du peuple s'est intensifié et a pris forme: Israël est devenu une nation. Ce rassemblement se poursuit de nos jours. Au moment de sa venue, le Seigneur rassemblera tous les Juifs depuis les quatre vents. Toutefois, le Seigneur ne rassemble pas tout le peuple en une fois; il y a plusieurs étapes.

Revenir à la situation pratique et originelle de l'Eglise, telle qu'elle était au commencement

Dieu désire avoir une seule expression de son Eglise par ville, en tant que chandelier d'or, comme cela était au commencement. Il voudrait avoir une expression visible, un chandelier, un témoignage aux yeux du monde entier, du monde perdu et de la puissance des ténèbres. Pour les croyants dispersés à Babylone, il voudrait dresser une bannière, un signal: les Eglises locales. Pour cela, il n'a pas besoin d'une foule de personnes, mais d'un reste. C'est le rassemblement du Seigneur aujourd'hui.

Etant sur ce terrain, nous devons nous appliquer à conserver l'unité de l'Esprit.

Nous n'admettons pas de divisions. Ce ne sont pas des personnes, des dons ou des œuvres missionnaires qui sont nos facteurs d'unité. En tant que l'Eglise dans la ville où nous vivons, nous nous tenons sur la base biblique de l'unité de l'Esprit.

L'Eglise n'est bâtie que par la vie et la vérité

Qu'est-ce qui est plus fiable que la vie et la vérité? La vie est le Seigneur lui-même. Il est aussi la vérité en personne. De quoi avons-nous encore besoin? Si, aujourd'hui, nous ne bâtissons l'Eglise que sur cette base et avec ces moyens, nous pouvons aller de l'avant.

Le rassemblement qui aura lieu par l'enlèvement au trône, lors de la venue secrète du Seigneur

Aujourd'hui, le Seigneur rassemble son peuple à Jérusalem dans les Eglises locales pour obtenir un témoignage. Lors de son retour, il rassemblera les vainqueurs à son trône. Ce sera la récolte des prémices.

Le rassemblement de tous les croyants restés sur terre à la fin de la grande tribulation

A la fin de la grande tribulation aura lieu la dernière moisson. Aujourd'hui, le rassemblement se passe dans l'Eglise, mais, lors de sa venue secrète, le Seigneur opérera un rassemblement auprès de son trône. Ceux qui ne participeront pas à ce premier rassemblement devront attendre la fin de la grande tribulation pour être enlevés dans les airs au tribunal de Christ.

A quelle réunion désirez-vous participer? Aujourd'hui, nous n'avons pas le choix, car le Seigneur veut nous réunir dans l'Eglise et nous préparer pour l'enlèvement. C'est l'endroit où nous persévérons, demeurons fidèles, buvons au fleuve de la vie et célébrons les fêtes du Seigneur. Nous croyons aussi que le Seigneur veut nous permettre d'avoir part à l'enlèvement auprès du trône. A la fin de la tribulation, il y aura bien une rencontre dans les airs; mais elle sera générale, il ne s'agira plus d'une rencontre particulière avec le Seigneur.

Le rassemblement à Harmaguédon

Le Seigneur rassemble au septième mois. Pour nous, la question suivante se pose: Où et quand serai-je convoqué? Au septième mois, le Seigneur ne rassemble pas seulement les croyants, au trône ou au tribunal de Christ; il rassemblera aussi les peuples à Harmaguédon. Ce sera la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu.

Le rassemblement des nations devant le trône de David à Jérusalem (Le trône du Seigneur de la gloire)

Ce sera le jugement des nations et la séparation entre les brebis et les boucs (Mat. 25:31-33). Ce sera aussi un rassemblement.

Au temps choisi par le Seigneur, il y aura un rassemblement après l'autre, car le septième mois représente le mois des rassemblements.

Aujourd'hui, nous désirons faire partie du rassemblement que le Seigneur prépare en vue de la rencontre « secrète » et nous voulons sonner de la trompette. La plupart des gens ne connaissent rien de cette fête.

Une rétrospective de notre histoire

Laissez-moi vous parler de notre histoire. Lorsque le Seigneur nous a appelés en Europe, nous avons eu une vision merveilleuse. Nous avons vu que le Seigneur veut rebâtir son Eglise. Nous avons vu le terrain de l'unité, le chemin de la vie, de l'édification dans la véritable unité de l'Esprit, le fait de boire au fleuve d'eau de la vie et de manger de l'arbre de vie. Avec joie, nous nous sommes mis à sonner de la trompette et personne n'aurait pu nous arrêter. Nous n'avions pas l'intention de critiquer qui que ce soit, mais seulement de dire la vérité et de sonner de la trompette. Beaucoup ont entendu, sont venus

à Jérusalem et étaient prêts à participer à cette reconstruction. C'était une époque merveilleuse.

Toutefois, n'oublions pas que, quand le Seigneur opère un rassemblement, il y a toujours un combat. Quand le Seigneur désire rassembler son Eglise, l'ennemi ne va naturellement pas laisser tranquille le peuple de Dieu. Il en était de même en Egypte: Dieu voulait appeler son peuple à en sortir mais Pharaon ne voulait pas le laisser partir.

La différence entre le monde et Babylone

Dans le monde, c'est Pharaon qui domine et qui retient captif le peuple de Dieu. A Babylone, il n'y a pas de Pharaon. Le roi Cyrus avait même déclaré que quiconque voulait retourner à Jérusalem était libre de le faire. Pourtant, c'est le peuple qui ne voulait pas partir. Ils préféreraient rester à Babylone.

Au début de la vie de l'Eglise en Europe, sans même en être conscients, nous avons vraiment célébré la fête des trompettes. Nous avons préparé nos instruments et en avons joué. Partout où nous allions, nous avions notre trompette avec nous et en jouions avec joie. Nous avons beaucoup d'expériences de la vie, de l'Esprit, de l'unité et de l'édification.

Mais avec le temps, nous avons rangé nos trompettes dans le tiroir. Même parmi nous, des voix se sont élevées pour dire que nous avons trop mis l'accent sur l'Eglise.

Aujourd'hui, j'ai ce sentiment clair devant le Seigneur: « J'aimerais à nouveau sonner de la trompette ». J'ai nettoyé ma trompette et l'utilise à nouveau. J'aimerais célébrer cette fête tout nouvellement. Toutes les Eglises doivent à nouveau célébrer cette fête des trompettes et annoncer la vérité dans l'amour. D'une part, nous continuons d'annoncer l'Evangile, d'autre part nous sonnons de la trompette afin que le Seigneur puisse rassembler son peuple et ceux qui ont des oreilles pour entendre. Dieu ne force personne et nous non plus. Que celui qui veut venir vienne volontairement. Si quelqu'un désire partir, il est libre de le faire. Mais nous voulons continuer de célébrer cette fête car nous voulons obéir à la parole que le Seigneur nous a donnée.

N'oublions pas: nous vivons au septième mois. Par conséquent, observons cette fête. Je suis convaincu que cette fête est importante, car le Seigneur l'a ordonnée. Soyons fidèles et célébrons cette fête. Le Seigneur va aller de l'avant avec nous. Il rassemble aujourd'hui son peuple à Jérusalem et

il désire restaurer ses Eglises. Voulez-vous observer cette fête? Plus nous sonnerons de la trompette, plus vite le Seigneur pourra nous délivrer de la main de nos ennemis. Ne vous laissez pas intimider, mais utilisez vos trompettes. L'ennemi est en colère et voudrait, de toute sa force, anéantir l'Eglise. Nous devons tous tenir ferme dans le Seigneur et dans la foi. Affermissez vos cœurs dans la vérité et dans la vision.

La fête de l'expiation ou de la réconciliation**(Lév. 23:26-32)**

Nous devons exercer notre esprit de foi pour venir au Seigneur et le laisser nous conduire dans la réalité de toutes ces fêtes. Ce n'est pas avant tout une question de connaissance, mais de notre vision de ces choses. Lorsque nous considérons cela la face dévoilée, l'Esprit va opérer en nous et tout ce que le Seigneur a accompli va devenir une fête pour l'Eglise. Nous n'aurons pas seulement un souvenir de ces fêtes, mais elles deviendront une réalité que nous expérimentons nouvellement et fraîchement.

Nos cœurs doivent être purs, afin que nous puissions célébrer toutes ces fêtes. Ces fêtes ont toutes un arrière-plan positif et négatif. L'arrière-plan sombre, concernant la Pâque, était l'Egypte avec son esclavage et la puissance de Pharaon. En contrepartie, nous voyons l'agneau, un grand salut et la libération. J'espère que nous nous réjouissons tous et apprécions à sa juste mesure ce grand salut. Ce n'est pas en vain que l'Epître aux Hébreux parle de ce si « grand salut ». Beaucoup de croyants ne sont malheureusement sauvés que de la condamnation éternelle, mais pas véritablement délivrés de l'esclavage. Ils n'ont pas quitté l'Egypte et se trouvent encore sous l'influence et la puissance des ténèbres. Le salut que le Seigneur nous a donné, par la main puissante de Dieu, consiste à nous sauver de la condamnation éternelle, à nous libérer aujourd'hui déjà de l'esclavage du péché et à nous conduire hors du pays d'Egypte (hors du monde) et de la puissance de Satan. Ce n'est qu'en voyant tout ce tableau - et aussi sa face sombre - que nous apprécierons vraiment tout ce que le Seigneur a accompli pour nous à la croix. Parallèlement, il est aussi important que cet agneau rédempteur devienne notre nourriture.

Considérons maintenant la fête des pains sans levain. Sept

jours durant, nous devons manger ce pain. Par expérience, nous savons qu'après notre salut nous avons besoin de nourriture solide et d'un approvisionnement de vie. Ce pain, qui se compose de fine fleur de farine, mélangée et pétrie avec de l'huile, représente l'humanité merveilleuse, fine et victorieuse du Seigneur. Nous en avons besoin pour mener une vie chrétienne et une marche qui, non seulement soient agréables au Père, mais nous rendent aussi capables d'accomplir la volonté et le dessein du Père. Le Seigneur a ordonné de célébrer cette fête pendant sept jours.

Pourquoi le Seigneur a-t-il instauré cette fête? Car notre humanité déchue nous accompagne toujours et que notre environnement, contient beaucoup de levain: le levain du péché, le levain d'Hérode (le monde, la politique, la puissance, la richesse, la position), le levain de la religion (l'enseignement des pharisiens et son hypocrisie). Il n'y a pas seulement un levain mondain, mais aussi un levain religieux. Comme nous n'en sommes pas affranchis, nous devons observer la fête des pains sans levain. Ne vous étonnez pas si, dans la vie de l'Eglise, il y a tant de problèmes. Ne soyons pas naïfs, mais reconnaissons lucidement que nous avons tous besoin d'encore plus de salut.

Le salut, dans notre vie chrétienne, ne doit pas se limiter à la seule fête de la Pâque, mais doit aussi comporter la fête des pains sans levain. Dans Romains 5:10, Paul dit: « ... *à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie* ». La vie dont il parle ici est celle du pain sans levain.

Dans une parabole de Matthieu 13, le Seigneur nous a montré qu'après notre salut, nous sommes une nouvelle pâte, en tant que l'Eglise. Nous voyons aussi que Satan essaie, par la femme babylonienne (la religion), de cacher du levain dans trois mesures de fine farine et de l'introduire ainsi, secrètement, dans la pâte nouvelle (l'Eglise). Satan cherche à détruire l'Eglise par le levain, c'est pourquoi nous devons le rejeter activement. La première Epître aux Corinthiens, l'Epître aux Galates et toute la Bible parlent du levain. L'Eglise doit donc célébrer cette fête en tout temps, de manière nouvelle et fraîche. Si nous négligeons cela, nous perdrons finalement ce que nous avons obtenu jusqu'ici.

La fête des prémices nous montre l'aspect merveilleux de la résurrection du Seigneur. Dans cette fête aussi, il y a un arrière-plan négatif: le problème de la mort. Il n'y a pas que le péché comme problème, la mort en est un des plus coriaces. Mais le Seigneur est ressuscité et a vaincu la mort. Il possède même les clés de la mort et du séjour des morts. Il est passé victorieusement au travers de la mort. N'oublions pas que le Seigneur n'est pas uniquement ressuscité, mais, par la résurrection, il a vaincu la mort.

Sur le plan positif, le Seigneur a produit la nouvelle création par sa résurrection. Un homme a été déclaré Fils de Dieu et est assis maintenant à la droite du Père. Il est les prémices, car c'est la première fois, dans l'histoire de l'humanité, que Dieu pouvait déclarer un homme Fils de Dieu et l'élever sur le trône. C'est merveilleux et cela nous donne, à nous qui sommes nés de nouveau par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, une espérance. De quelle espérance s'agit-il? Celle que nous serons semblables au Seigneur. Aussi vrai que Dieu l'a fait avec Jésus, par la résurrection d'entre les morts et l'intronisation, de même il le fera avec nous. Croyez-vous

cela? C'est l'espérance de la gloire en nous. La gloire ne signifie pas seulement une bonne réunion de louange. C'est bien plus que cela: lorsque tu es transformé en l'image du premier-né d'entre les morts, la gloire va apparaître, sortir de toi. Cela n'est possible que par la puissance de la résurrection.

Ensuite, cinquante jours après la résurrection du Seigneur, l'Eglise est venue en existence. La fête de la Pentecôte est pour l'Eglise. Après avoir accompli la rédemption et être ressuscité, le Seigneur est entré dans la gloire, a obtenu la domination auprès du trône et a répandu l'Esprit pour produire l'Eglise. J'espère que vous gardez en mémoire et que vous appréciez le fait qu'à la Pentecôte, ce ne sont pas premièrement les dons qui ont été répandus, mais bel et bien l'Eglise qui a été produite. La fête des semaines, ou de la Pentecôte, nous en donne la certitude. Elle suit la fête des prémices. Ces deux fêtes nous montrent clairement Christ et l'Eglise. S'il n'était question que de Christ, la fête des prémices aurait été suffisante. Le Père aurait été satisfait de la gerbe de prémices et la fête de la Pentecôte n'aurait pas été nécessaire. Mais le but de Dieu est Christ et l'Eglise. C'est pour cela qu'il y a aussi la fête de la Pentecôte. A cette fête, l'Esprit a été répandu et le Seigneur a obtenu deux offrandes d'aliment.

Pourquoi deux pains contenant du levain sont-ils offerts lors de cette fête? Même si Dieu nous accepte en Christ, nous devons continuer à rejeter le levain. La différence entre la fête des prémices et la fête des semaines est la suivante: dans la première, l'offrande pour le péché n'est pas nécessaire, car le Seigneur est sans péché. Dans la deuxième fête, deux pains levés sont offerts et, par conséquent, il doit aussi y avoir une offrande pour le péché.

L'image dépeinte par ces deux fêtes doit avant tout nous montrer que Dieu ne recherche pas uniquement Christ, la Tête, les prémices, mais qu'il désire tout autant obtenir l'Eglise. Tous deux ont été offerts au Père, en tant qu'offrande par agitation et gerbe de prémices – Christ et l'Eglise. Quiconque prétend que Christ suffit, s'arrête à la fête des prémices. Il ne célèbre pas la fête de la Pentecôte. Je loue le Père pour sa sagesse. Dans le livre du Lévitique, toutes ces choses sont exposées et décrites

d'avance.

Après la fête de la Pentecôte, il n'y a plus de fête jusqu'au septième mois. Cela signifie que le dessein de Dieu a été accompli. Dieu n'a pas d'autre intention que d'obtenir son Eglise. Cela doit rester dans nos cœurs.

N'oublions pas, par ailleurs, que cette longue période est aussi un temps de combat, d'exigence et de test. Le livre de l'Apocalypse nous montre que, dès le début, l'ennemi est venu avec du levain pour corrompre l'Eglise. Les chandeliers ont disparu, ont été détruits, tandis que le catholicisme romain s'est développé, s'est répandu et que les ténèbres ont régné. Il y a eu un combat pénible et, finalement, le peuple de Dieu a été conduit en captivité. Je remercie le Seigneur qu'aujourd'hui, dans le temps où nous vivons, il y ait la possibilité de sortir de cette captivité. Loué soit le Seigneur.

Babylone, la captivité, est une réalité sur laquelle nous ne devons pas fermer les yeux; il en est de même pour le levain. Ce système religieux, les dénominations et les divisions ont été développées par l'ennemi. Dieu dit: « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* » (Apoc. 18:4). Par là, le Seigneur ne dit pas que son peuple est Babylone, mais que son peuple se trouve à Babylone. De même, nous ne disons pas que les chrétiens sont Babylone, mais nous nous joignons à l'appel de Dieu: « *Sortez du milieu d'elle!* » Si je me trouvais à Babylone et que quelqu'un me dise cela, je serais reconnaissant car cela m'aiderait à en sortir. Jamais nous n'avons dit que nous seuls étions des membres du Corps de Christ. Si nous considérons le peuple d'Israël, nous voyons qu'une nation n'est pas composée de personnes seulement. Elle a aussi besoin d'un pays. Si des Juifs qui, aujourd'hui, vivent dans le pays d'Israël prétendaient être les seuls Juifs, ce serait faux. Ils n'ont pas le droit de dire cela et, d'ailleurs, ils ne le disent pas. Par contre, ils ont le droit d'affirmer être Israël, car ils se trouvent au bon endroit. En revanche, les Juifs de New-York ne peuvent prétendre être Israël car ils vivent aux Etats-Unis.

En tant que l'Eglise, nous avons besoin du bon terrain, juste et scripturaire. Là où ce terrain n'est pas préservé s'élève la confusion puis l'erreur, selon laquelle l'Eglise serait partout. Cela implique que, dès qu'une chose ne me plaît plus où je me trouve, je vais voir ailleurs. Aujourd'hui, je me plais ici; demain, ce n'est plus le cas. Cela ne correspond pas à l'exemple donné dans la Bible. On ne peut affirmer que l'Eglise est partout, tout comme les Juifs ne disent pas qu'Israël se trouve partout. Même si quelques-uns pensent cela, ce n'est pas le cas.

Ce n'est pas de la fierté de dire que nous sommes l'Eglise.

Ce que nous sommes, nous le devons au Seigneur. Si nous nous glorifions, nous nous glorifions du Seigneur. Notre gloire, c'est que le Seigneur restaure aujourd'hui son Eglise. Je ne trouve pas de base biblique pour les dénominations, quelles qu'elles soient. Nous ne voulons nous disputer avec personne à ce sujet, mais nous devons être au clair quant à notre position. Sans cela, nous ne pourrions pas célébrer aujourd'hui - le septième mois – la fête des trompettes. Si nous ne sommes pas sûrs, nous ne pouvons sonner de la trompette.

Nous devons tous être au clair sur les principes selon lesquels le Seigneur a suscité son Eglise à la Pentecôte. Le Seigneur ne change pas ses principes. Après 2000 ans, sa Parole subsiste encore, bien que l'humanité tout entière aimerait bien s'y opposer et la changer. Si le chemin par lequel il bâtit son Eglise est si clairement décrit dans la Parole – à savoir que les sept chandeliers sont les sept Eglises dans sept villes, et Jean peut écrire à ces sept Eglises - cela me suffit.

Aujourd'hui, nous vivons dans un temps qui devient mûr, où le Seigneur aimerait tout préparer pour la dernière récolte. C'est le moment de nous donner pour l'édification de l'Eglise. A la fin de cet âge, l'état de l'Eglise ne doit plus être comme à la Pentecôte. L'Eglise doit être parvenue à maturité. Ressortons donc nos trompettes et utilisons-les. Mais ne soyons pas étonnés si cela entraîne de l'opposition. Dès que nous pratiquons la vie de l'Eglise, les chandeliers sont édifiés et le diable va tout essayer pour les détruire. Néanmoins, nous devons sonner de la trompette.

Au septième mois, donc aujourd'hui, le Seigneur voudrait rassembler son peuple. Tout d'abord, il va rassembler une minorité pour son témoignage. Ce sont ceux qui seront volontaires pour participer à un « pré rassemblement » pour le témoignage du Seigneur. Ensuite viendra le rassemblement auprès du trône, l'enlèvement secret où le Seigneur viendra comme un voleur et, finalement, le dernier rassemblement général, dans les airs, après la grande tribulation.

Que le Seigneur nous ouvre les yeux à tous, afin que nous célébrions en toute confiance la fête des trompettes. Nous ne devons pas simplement entreprendre quelque chose sans être convaincus par le Seigneur lui-même et par la vérité. Si l'endroit où nous sommes n'est pas l'Eglise du Seigneur, nous n'avons pas de raison d'être. Je ne voudrais pas investir tout mon être dans une cause dont je ne suis pas pleinement

convaincu. J'ai quitté le catholicisme, le système des Eglises évangéliques et les dénominations; que reste-t-il encore? Le mouvement pentecôtiste ou charismatique? Ce système a déjà suffisamment fait parler de lui. Je tiens à ce que nous réalisions le sérieux de la chose et à ce que le Seigneur opère quelque chose de solide dans nos cœurs. Quand nous sonnons de la trompette, nous devons savoir qu'il ne s'agit pas avant tout de notre propre satisfaction, mais de l'attente de Dieu.

Nous en arrivons maintenant à la fête de l'expiation ou de la réconciliation. Cette fête a lieu au dixième jour du septième mois, après que le Seigneur a rassemblé son peuple. La plupart des enseignants de la Bible ne distinguent pas si clairement cette réconciliation de la réconciliation qui a lieu à la fête de la Pâque. Ils disent que nous ne sommes pas concernés, car nous sommes déjà réconciliés et sauvés. Cette fête de la réconciliation ne concernerait qu'Israël lors du retour du Seigneur, selon Zacharie 12 où il est parlé de repentance et de salut. Mais nous ne pouvons pas passer si rapidement sur cette question.

Le dixième jour de ce septième mois a lieu la fête de l'expiation ou de la réconciliation. *« ... vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Eternel votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat »* (Lév. 23:27-32).

Les deux aspects de la réconciliation dans les Ecritures

La réconciliation des pécheurs avec Dieu

Nous sommes justifiés par le don de la grâce de Dieu au travers de la rédemption de Jésus-Christ à la croix. En tant que pécheurs, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de

Jésus et sauvés par le sang de la colère de Dieu alors que nous étions encore ses ennemis. Nous étions tous ennemis de Dieu, personne ne peut être neutre. Cette réconciliation a eu lieu par la foi, non par les œuvres.

La réconciliation des croyants avec Dieu

(2 Cor.5:9-21)

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (v. 20). Le « vous », ici, se réfère aux croyants à Corinthe. Dans ce chapitre, Paul dit que tous les croyants devront comparaître devant le tribunal de Christ (v. 10) et témoigne qu'il s'efforce pour cela de toujours être agréable au Père. *« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes; Dieu nous connaît et j'espère que dans vos consciences, vous nous connaissez aussi. Nous ne nous recommandons pas de nouveau nous-mêmes auprès de vous... Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation »* (2 Cor. 5:10-18). Une fois que nous sommes devenus chrétiens, Dieu exige de nous quelque chose de plus que de la part des pécheurs. En conséquence, il y aura aussi le tribunal de Christ, devant lequel tous les croyants devront comparaître. Etre chrétien ne signifie pas qu'après notre salut, toute notre marche et nos agissements soient réconciliés avec Dieu. Ne

faisons-nous pas bien des choses qui déplaisent à Dieu? Paul dit dans l'Épître aux Romains: « *L'affection de la chair est inimitié contre Dieu* » (Rom. 8:7). Es-tu donc réconcilié avec Dieu ou non? Si, en tant que chrétien, tu vis selon la chair, cela revient à de l'inimitié contre Dieu. C'est pourquoi notre intelligence doit être renouvelée et nos pensées doivent être placées sur l'Esprit. Nous, chrétiens, devons mener une vie dans la crainte du Seigneur, une vie devant Dieu. D'une part, nous avons beaucoup de joie dans le Seigneur; d'autre part, nous avons besoin de la crainte du Seigneur. Il ne s'agit pas d'une contradiction; les deux aspects sont nécessaires et se complètent.

« *C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables* » (2 Cor. 5:9). En tant que chrétiens, nous ne devons pas vivre de notre propre vie, mais selon la vie du Seigneur. Nous ne vivons pas seulement pour lui, mais selon lui. Il est possible que tu veuilles vivre pour lui et que tu fasses beaucoup de choses pour lui, tout cela sans vivre par lui. Nous sommes même contraints à vivre pour lui, puisqu'il est mort pour nous et que nous lui appartenons. Vivons donc par la puissance de sa résurrection. En Christ, nous sommes une nouvelle création et devons aussi marcher d'une manière qui corresponde à cette nouvelle création. Tout le reste est inimitié contre Dieu. Marchons selon l'esprit, non selon la chair. Ne pensons pas que les chrétiens n'agissent jamais selon la chair. Ne marchons ni selon notre âme, ni selon notre chair, car c'est de l'inimitié contre Dieu. Nous avons nous-mêmes remarqué que, dans notre âme ou dans notre chair, nous pouvons faire bien des choses qui sont inimitié contre Dieu, contre les frères et sœurs, contre l'Eglise et qui causent des dégâts.

Vivons de manière à expérimenter la justice de Dieu et à être de plus en plus réconciliés avec lui. C'est une réconciliation tout à fait différente de celle du pécheur qui n'est pas encore sauvé. Si, après notre salut, nous ne célébrons pas ces fêtes et ne connaissons pas plus sa vie, les pains sans levain et sa puissance de résurrection, si nous ne parvenons pas à la pleine maturité, alors nous agissons contre le dessein de Dieu. Non seulement nous entraverons le plan de Dieu, nous le détruirons même. Dans ce sens-là, nous sommes bien des ennemis de Dieu. Comme nous avons tous besoin de cette réconciliation, célébrons la fête de la réconciliation. Nous avons besoin d'être réconciliés avec Dieu et d'ajuster notre pensée à celle de Dieu.